

SLOKA 218.

## विद्याधरेन्द्राये

Les *Vidyādharas* forment une classe particulière de demi-dieux, ou de génies qui voyagent dans les airs. (Wils. Dict.)

SLOKA 220.

La fête ou procession du mois *djesta* (mai ou juin), faite ici par des nâgas, est commune aux brahmanes et aux bouddhistes. Nous lisons dans le *Foë-kouë-ki* ou Relation des royaumes bouddhiques, p. 18 et 20, que dans la ville de Khotan, une de celles de la Tartarie où le bouddhisme paraît avoir été établi le plus tôt et pratiqué avec la plus grande magnificence, la procession des images, dans le v<sup>e</sup> siècle de notre ère, commençait le 4 juin et se continuait jusqu'au 18; ce qui s'accorde avec notre texte.

## तक्षकस्य

Takchaka, fils de Kadrû, épouse de Kaçyapa, et frère de Sêcha, est un des principaux serpents à plusieurs têtes. Ce nom désigne aussi l'artiste divin, Viçvakarman, et en général il signifie *charpentier*. (Wils. Dict.)

SLOKA 225.

## श्वसनाशनः

Ce mot signifie littéralement « *nourri de vent*, » ou « *de soupir*, » et, par extension, « *serpent*, » parce qu'on croit que l'air suffit pour la nourriture de ce reptile. Ainsi Çrî Çilhana, auteur moral très-célèbre, dans son शान्तिशतकं *Çantiçatakam* ou Centurie des slokas pour la tranquillité de l'âme (sl. 12, éd. du râdja Kâli Kichen.), s'exprime en ces termes :

याज्जाशून्यमयन्नलभ्यमशनं वायुः कृतो वेधसा व्यालानां

Par la merci de Brahma le vent devient la nourriture des serpents sans aucune demande, ni aucun effort de leur part.

SLOKAS 226, 229, 230.

Ces slokas sont l'expression d'une noblesse et d'une fierté d'âme que nous ne sommes pas accoutumés à supposer aux Hindous. Le beau précepte de tenir secrètes ses douleurs intérieures contraste singulièrement